

La RIPISYLVE: un atout pour la BIODIVERSITÉ

La biodiversité ?

Définition : Contraction des mots **BIO**logique et **DIVERSITE**, elle représente la diversité des formes du vivant à tous niveaux.

Trois niveaux :

- L'Ecologue traduit la diversité biologique au niveau de **l'écosystème et du paysage**
- Pour le Systématicien, la biodiversité fait référence aux **nombre d'espèces présentes**
- Enfin, pour le Généticien, le concept repose sur le **nombre et la fréquence de gènes** d'une population



Des intérêts multiples :

La biodiversité est, en forêt, un facteur de production bien connu, à l'origine de la fertilité chimique/minérale des sols.

De manière plus globale, la diversité du vivant est une garantie d'adaptation face aux changements, notamment climatiques.



La diversité des écosystèmes à l'échelle du paysage

La ripisylve constitue un habitat en soi. Tant dans un milieu pauvre que riche en habitats forestiers, elle se révèle très riche, source de diversité.

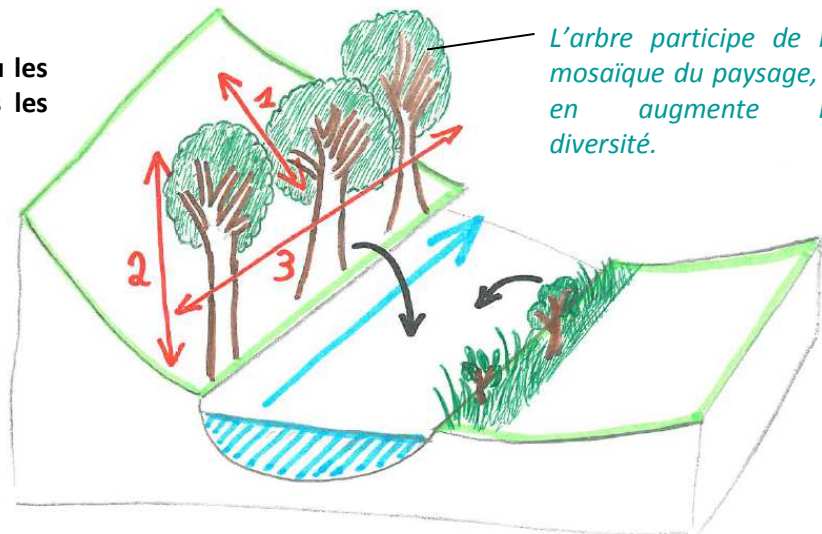
La ripisylve : un paysage à 3 dimensions où les flux d'eau sont les liens qui unissent tous les processus.

Sur l'axe transversal (1), la ripisylve est un milieu riche de transitions.

Par rapport aux milieux ouverts environnants, elle joue un **rôle d'écran** bénéfique, en créant des zones calmes propices au martin-pêcheur, poule d'eau, foulque et canards.

Comme tous les **milieux de transition entre deux écosystèmes (écotone)**, les forêts riveraines sont caractérisées par une biodiversité élevée.

La ripisylve, et la faune qui la peuple, bénéficient là d'un double effet de lisière : d'un côté avec la rivière et de l'autre avec la plaine alluviale.



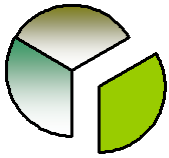
L'arbre participe de la mosaïque du paysage, il en augmente la diversité.

Le long de l'axe longitudinal (3) (amont-aval), la bande boisée joue un rôle de corridor, où transitent les espèces animales et végétales.

Il faut rechercher une variation des conditions du milieu le long de la bande boisée (alternance de zones d'ombre et de zones de lumière, alternance de milieux fermés et ouverts) pour obtenir une mosaïque des habitats. Cette richesse en habitats définit la diversité au niveau écosystémique et conditionne la diversité spécifique (richesse en espèces).

Cette ripisylve a des impacts très positifs sur la faune, en particulier par **effets de lisière et de corridor**.

Sur l'axe vertical (2), des zones constamment inondées à la cime des arbres : les arbres de la bande boisée apportent du bois mort au cours d'eau qui est à son tour un pourvoyeur d'habitats pour poissons et invertébrés (caches).



La diversité en espèces

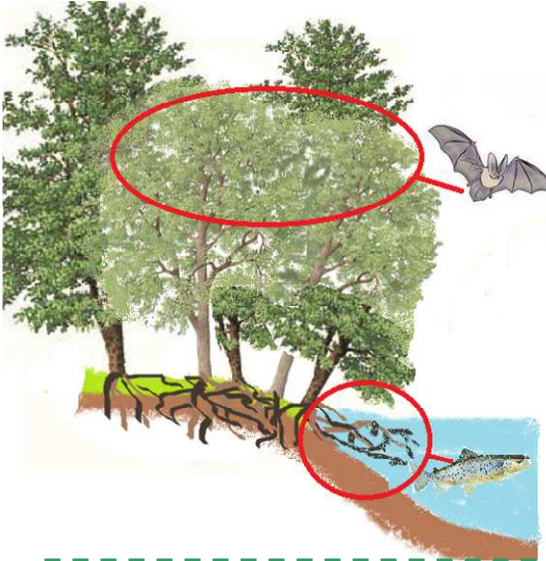


Photo: CPLE Val de Somme

La ripisylve est un sanctuaire d'espèces spécialisées.

A l'échelle locale, un arbre dans une ripisylve constitue un ensemble de gîtes pour diverses espèces à différents stades de leur vie.

Focus sur une chauve-souris

Le Murin de Daubenton est un spécialiste inféodé aux ripisylves. Il a besoin de cet habitat à l'interface des milieux aquatiques et arborés : il chasse sur les cours d'eau et réside soit dans les ponts, soit dans les arbres creux (ou écorce décollée, blessures...).

Réflexions: « Pour aller plus loin... »

Certaines pratiques forestières peuvent favoriser la diversité de type paysagère et écologique.

La diversité se conçoit à l'échelle du massif (du tronçon), et pas seulement sur le linéaire de ripisylve.

Appréhendé à sa propre échelle, plus un paysage est varié, plus il est riche. Le paysage doit être varié au niveau local et général. Par exemple, un bocage, reconnu comme varié à l'échelle locale, s'il était majoritaire sur l'ensemble de la Terre, ne serait finalement pas si varié : une diversité forte entre deux habitats n'engendre pas forcément une diversité forte au sein d'un seul habitat.

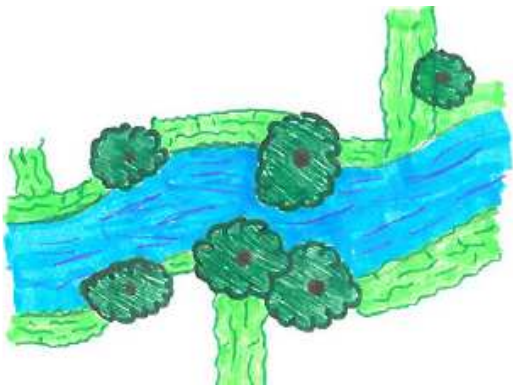


Photo: N. Cotin - CEN Picardie

Focus sur une chauve-souris

Le Murin de Natterer (du nom d'un forestier allemand) nécessite un linéaire de haies et de ripisylves pour chasser et communiquer entre les boisements où il est sédentaire.

La diversité génétique



La ripisylve maintient les connexions et stimule les flux d'animaux et de végétaux (effet corridor)

Au sein d'une même espèce, la diversité génétique diminue quand les conditions de vie deviennent homogènes.

Des populations qui s'isolent, par consanguinité, finissent par perdre leur diversité génétique. Leur potentiel d'adaptation aux conditions qui changent étant moindre, elles finissent par disparaître.

Dans les plaines alluviales, les cordons de ripisylves jouent ainsi un rôle important dans la **trame paysagère** en maintenant des connexions dans un espace rural qui en est de plus en plus dépourvu. Ils fonctionnent d'une part en maintenant la **continuité entre des populations plus ou moins isolées**, et d'autre part comme **corridors migratoires** pour de nombreuses espèces.

Le Peuplier noir, une espèce oubliée... à réimplanter pour la biodiversité rivulaire

- Espèce sauvage inféodée à un habitat particulier: la ripisylve à bois tendre
- Espèce longévive (environ 200 ans), plus que le Saule blanc (environ 80 ans)
- Support important pour la biodiversité au stade gros bois : chauve-souris, oiseaux, insectes, champignons
- Système racinaire multifonctionnel : fixation de sédiments et épuration de l'eau
- Espèce à fort potentiel paysager